Jacques Terrasa, Déesses et paillassons. Les grands nus de Picasso

Jean-Marc Suardi

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/agedor/3069>

DOI : 10.4000/agedor.3069

ISSN : 2104-3353

Éditeur

Laboratoire LISAA

Référence électronique

Jean-Marc Suardi, « Jacques Terrasa, Déesses et paillassons. Les grands nus de Picasso », *L'Âge d'or* [En ligne], 2 | 2009, mis en ligne le 21 mars 2009, consulté le 23 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/agedor/3069> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/agedor.3069>

Ce document a été généré automatiquement le 23 septembre 2020.

L'Âge d'or. Images dans le monde ibérique et ibéricoaméricain

Jacques Terrasa, Déesses et paillassons. Les grands nus de Picasso

Jean-Marc Suardi

RÉFÉRENCE

Jacques Terrasa, Déesses et paillassons. Les grands nus de Picasso, Saint Denis, Presses universitaires de Vincennes, « Collection Esthétiques hors cadre », 2009, 185 p.

- 1 « Je veux dire le nu. Je ne veux pas faire un nu comme un nu... Ici, un seul regard, et le nu te dit ce qu'il est, sans phrases »¹. L'ouvrage que consacre Jacques Terrasa aux tableaux de nus de grandes dimensions de Picasso parvient à affûter le regard du spectateur, qu'il soit néophyte ou spécialiste. Ce n'est pas la moindre des qualités de ce travail d'analyse en profondeur des œuvres retenues. Pour Picasso, il n'y avait que deux sortes de femmes, « déesses ou paillassons ». L'auteur a déjà consacré un certain nombre d'articles sur le sujet, mais il ne s'agit pas ici d'un condensé car cette étude s'avère plus fouillée et cohérente. Pour analyser un corpus qui obséda le peintre malaguène toute sa vie, puisqu'il couvre l'ensemble de l'œuvre peinte, l'auteur a recours à des approches scientifiques qui empruntent à différentes disciplines qu'il convoque dans une démarche transversale des plus convaincantes. Il puise en effet dans l'histoire de l'art, la psychanalyse et la sémiotique pour un véritable corps à corps avec les tableaux qu'il retient pour illustrer son propos. Si les références et les citations sont nombreuses et pertinentes, sa propre formation aux Arts visuels lui autorise une approche synthétique singulière et efficace. La publication de cet ouvrage de référence est des plus soignées et la grande qualité des reproductions participe d'un plaisir de lecture rare. En revanche, le cahier central, en couleurs, même s'il reproduit l'essentiel, ne reprend pas l'ensemble des tableaux traités. On peut supposer, sans doute, que pour des raisons évidentes de droits d'auteur, les Presses Universitaires de Vincennes ont préféré ne reproduire que les œuvres les moins connues.
- 2 Treize chapitres sont consacrés à l'étude approfondie de ces nus dont les dimensions avoisinent les deux mètres. La permanence du désir mêlé de rejet, de l'amour teinté de haine, dans des œuvres représentant des femmes, tour à tour laides ou belles, s'étale de 1907 à 1972. C'est la mise en tension de ces pôles contraires, de Vénus à Gorgone, qui fait l'objet de l'étude menée par l'auteur. Si l'analyse très complète repose sur une réelle connaissance des écrits les plus significatifs sur l'œuvre de Picasso, c'est dans une confrontation au plus près de la matière picturale elle-même que Jacques Terrasa

démontre son propos. Ces nus fascinants parce que troublants sont toujours mis en perspective avec le contexte de leur réalisation ou le dialogue qu'ils entretiennent avec les maîtres. Par ailleurs, l'analyse du documentaire qu'Henri Georges Clouzot consacre à Picasso créateur *in vivo* est tout à fait remarquable. Les pulsions, scopique et sexuelle, fusionnent dans ce *work in progress* filmé en 1955. L'auteur parvient à questionner la relation entre cinéma et peinture dans ce qui demeure le plus grand nu du corpus étudié, par la taille qu'il acquiert sur un écran. L'étude diachronique de l'œuvre picturale permet de mesurer l'évolution d'un peintre qui, débarrassé du regard terrifiant de Méduse supplanté par celui de Baubô, parvient à libérer son art en livrant le corps féminin au désir de l'étreinte sensuelle.

NOTES

1. Citation empruntée au catalogue de l'exposition *Picasso et les maîtres*, Paris, Éditions de la Réunion des musées nationaux, 2008, p.314.

AUTEURS

JEAN-MARC SUARDI

Lycée Camille Jullian, Bordeaux, université Bordeaux III